

Pour diffusion immédiate

Il n'y a plus d'excuse. Nous avons besoin de nouvelles mesures plus fortes pour faire face à la transmission aérienne de la COVID-19

TORONTO, le 16 avril 2021 – Des vies sont en jeu. Les choses ne s'amélioreront pas tant que les gouvernements et les responsables de la santé publique n'auront pas accepté que le virus SRAS-CoV2 soit en suspension dans l'air. La science claire à ce sujet ne peut plus être ignorée ou niée. Seules des mesures nouvelles et efficaces basées sur la transmission aérienne de toutes les variantes protégeront les travailleurs essentiels et le reste d'entre nous.

C'est le message d'une coalition canadienne d'organisations représentant des centaines de scientifiques, de spécialistes de la santé au travail, d'ingénieurs, de médecins, d'infirmières et autres. Ils ont ajouté leurs voix aujourd'hui au chœur croissant délivrant des messages similaires, alors que de nouveaux variants du virus SRAS-CoV2 font des ravages effrayants dans de nombreuses régions du pays.

« Les vaccins ne suffisent pas », a déclaré **Marc-André Lavoie**, président du Conseil canadien d'enregistrement des hygiénistes du travail.

« Quel que soit le niveau de confinement utilisé, de nombreuses personnes continueront de travailler dans des espaces fermés. Nous devons les protéger – ainsi que leurs communautés – de l'infection. Cela signifie des mesures fortes fondées sur le fait de savoir que le virus se propage lorsque les gens "partagent l'air". C'est ce qui se passe lorsque les travailleurs sont à l'intérieur, à proximité, sans ventilation adéquate, même pour une courte période. »

« Il est essentiel que les employeurs améliorent la ventilation », a déclaré **Stéphane Bilodeau**, un éminent ingénieur en ventilation canadien. « Les systèmes CVC avec prise d'air frais et purificateurs d'air avec filtres HEPA si nécessaire, sont des outils clés pour réduire la propagation du virus dans l'air sur les lieux de travail, y compris les écoles, les bureaux, les épiceries et les restaurants. »

La science sur la transmission par voie aérienne a persuadé un juge québécois de [déclarer](#) récemment que tous les travailleurs de la santé dans les « zones chaudes et tièdes » ont besoin d'un respirateur N95; les masques chirurgicaux ne sont pas assez bons.

« Les employeurs doivent également fournir aux travailleurs un équipement de protection individuelle de niveau supérieur lorsqu'ils s'occupent ou sont en contact étroit avec d'autres », a déclaré le **Dr Raymond Tellier**, un microbiologiste possédant une vaste expérience dans les enquêtes sur les maladies infectieuses. « Lorsque les travailleurs peuvent être en danger, cela signifie de vrais respirateurs, pas des masques chirurgicaux. »

« Il n’y a plus d’excuse pour limiter les utilisateurs de N95, ou même une meilleure protection », a ajouté le **Dr Simon Smith**, un scientifique à la retraite après une carrière dans le développement de respirateurs.

« Plusieurs entreprises canadiennes en produisent actuellement de grandes quantités. Tous les travailleurs exposés aux aérosols devraient les utiliser, plutôt que des barrières beaucoup moins efficaces comme les masques chirurgicaux. Dans de nombreux domaines, ils pourraient également utiliser des respirateurs traditionnels "élastomères" ou, dans des situations plus dangereuses, un respirateur à épuration d’air motorisé (PAPR). »

« Les autorités de santé publique n’ont pas accordé suffisamment d’attention à la protection des travailleurs. Il y a donc eu de très grandes épidémies à travers le pays parce que le virus est transporté dans un lieu de travail et va de là aux collègues, aux familles et à d’autres », a déclaré **Laurence Svirchev**, officier à la retraite de WorkSafeBC et hygiéniste industriel certifiée (CIH). « Les inspecteurs de la santé et de la sécurité du gouvernement savent que les taux d’infection diminuent lorsque les employeurs utilisent des contrôles techniques - comme la ventilation - et des EPI efficaces - comme les respirateurs N95 testés. Ils doivent être autorisés à appliquer les lois sur la santé et la sécurité, à ordonner aux employeurs de prendre ces mesures vitales. »

La coalition d’experts approuve [la lettre ouverte](#) de Zero COVID Canada aux fonctionnaires fédéraux et provinciaux, aux agents de santé publique et à l’Agence de la santé publique du Canada, qui détaille l’appel à des mesures de confinement rigoureuses qui reconnaissent la transmission aérienne.

« Des mesures soutenues et ciblées – comme celles utilisées dans des endroits comme la Nouvelle-Zélande – briseront les chaînes de transmission », a déclaré le **Dr Kashif Pirzada** de Masks4Canada. « Le recyclage des mesures yo-yo – qui ont échoué et qui ignorent la transmission aérienne – ne fonctionne clairement pas. Nous devons utiliser tous les outils à notre disposition, y compris les confinements ciblés, la ventilation, les tests rapides et les masques N95.

-- 30 --

Les demandes d'entrevue peuvent être adressées à:

Anglais :

Kevin Hedges, Workplace Health Without Borders: kevinhedges.kh@gmail.com, 647-835-9171

Laurence Svirchev, Vancouver: svirchev@mac.com, 604-720-5308

Français :

Stéphane Bilodeau, Sherbrooke: sbilodeau@th2b.com, 819.780.9669

Informations de base

Quelles mesures de protection sont vraiment nécessaires?

Nos recommandations

- ✓ **Mettre à jour les directives sur la COVID-19 pour tenir compte du risque de transmission par aérosols.**
- ✓ **Favoriser les stratégies visant à réduire le risque de transmission dans les résidences privées et les entreprises au moyen de messages clairs de santé publique et d'éducation :**
 - Éviter les « 3 R » (rassemblements, rapprochements physiques, espaces restreints et fermés.).
 - Entretien régulièrement les systèmes de ventilation et de climatisation et remplacer les filtres.
 - Utiliser les hottes de cuisine et les ventilateurs de salle de bains, quand c'est possible.
 - Ouvrir systématiquement les fenêtres pour renouveler l'air.
 - Porter le masque à l'intérieur, même en respectant la distanciation physique.
- ✓ **Rendre obligatoires et financer les évaluations et les améliorations de la ventilation dans les établissements publics essentiels, comme les écoles et les centres de soins de longue durée.**
- ✓ **Garantir que les travailleurs de la santé à haut risque et les autres travailleurs essentiels aient accès à des appareils respiratoires dûment testés (p. ex., N95, élastomère ou équivalent).**
- ✓ **Il devrait incomber aux employeurs de fournir un équipement de protection adéquat plutôt que d'exiger des travailleurs qu'ils procèdent à une évaluation individuelle des risques au point de service (comme le recommande l'ASPC dans ses récentes directives), souvent dans l'urgence, sans formation, en l'absence de tests d'ajustement et sans options appropriées :**
 - Élargir la définition des situations dans lesquelles un appareil respiratoire est nécessaire, au-delà de la présence de « procédures génératrices d'aérosols » (en réalité, ils incluent les cris, les chants, les toux, les éternuements, respiration bruyante et même respiration et parole normales).
 - Les décisions doivent également être fondées sur la proximité du patient, le temps passé avec le patient, la qualité de l'air du bâtiment et le port du masque par le patient.
 - Rendre les respirateurs obligatoires pour les autres travailleurs essentiels, dans les situations de travail impliquant une foule, un contact étroit, des comportements générateurs d'aérosols ou une mauvaise qualité de l'air dans les bâtiments.
- ✓ **Recommander et installer des capteurs de dioxyde de carbone (CO₂) en cas de ventilation inadéquate, afin de réduire le risque de transmission aérienne à plus grande distance dans les chambres communes :**
 - Le risque d'être infecté lors d'une épidémie de tuberculose augmentait considérablement lorsque la concentration de CO₂ était supérieure à 1 000 PPM. L'amélioration de la ventilation du bâtiment pour atteindre une concentration de 600 PPM de CO₂ a mis fin à l'épidémie.

- ✓ **Inclure des unités portables de filtration d'air (HEPA) de taille appropriée, installées sous la supervision d'un professionnel, comme solution pour filtrer les bioaérosols à l'intérieur lorsque la ventilation n'est pas optimale.**
- ✓ **Faire appel à des ingénieurs et autres spécialistes de la ventilation pour élaborer des normes de ventilation claires pour les espaces intérieurs et intégrer ces normes aux directives de réouverture des entreprises présentant un risque plus élevé de transmission par aérosols.**
- ✓ **Élaborer des solutions et des conseils en utilisant les compétences et les connaissances des disciplines formées pour faire face aux dangers liés à l'emploi (p. ex., hygiénistes du travail, scientifiques des aérosols, ingénieurs en ventilation).**